

Exemplaire  
à consuelia

# le vilain n°6 **Vendu 1f** soutien: 2f **p'tit canard**



## edito

Cet hiver, nous étions des centaines de milliers dans la rue aux côtés des salariés pour la défense du service public et notamment celui de l'enseignement supérieur.

Parce que la diminution des crédits est l'une des formes les plus subtiles et efficaces de sélection sociale déguisée.

Parce que ce sont toujours les moins bien lotis qui se retrouvent d'abord sur le carreau faute de moyens pour étudier dans des conditions correctes.

Nous devons continuer à refuser cette logique du fric. Certains nous disent (les experts!) qu'il s'agit d'abord d'un problème de gestion, mais se sont les mêmes qui votent le gel en bons du trésor des fonds du CROUS, alors même que ce fric pourrait servir à rénover les cités-U qui tombent en ruine, à en construire de nouvelles ou encore à augmenter le nombre d'attribution de bourses et leur montant.

Et puis, gérer la pénurie non merci! Il est vrai que ces managés-nés ne se cachent pas pour soutenir un gouvernement qui a fait du démantèlement du service public tout entier son principal cheval de bataille. Nous disons qu'au contraire l'Etat doit se réinvestir sans attendre et massivement dans l'enseignement supérieur, dans la recherche, et dans l'aide sociale aux étudiants. Alors seulement nous pourrions parler d'améliorer la gestion.

Certains considèrent ces élections peu dignes d'intérêt: ils ont tort! S'il est vrai que les élus étudiants ont parfois peu de poids aux CROUS, il faut rappeler que c'est avant tout à cause du niveau d'abstention alléguant qui caractérise ce scrutin.

Comme disait l'autre: un droit ne s'use que si on ne s'en sert pas...

Alors si tu tiens vraiment que ce soit des champions du crétinisme néo-libéral, voire des fachos à peine camouflés qui se penchent en commission d'attribution sur ta demande de bourse ou de cité-U... Abstiens- toi: toute les voix qui feront défaut le 28 aux syndicats étudiants seront autant de cadeaux à ces listes...

A l'UNEF notre position est claire: pour nous rien de moins démagogique que de défendre fermement les intérêts des étudiants, pour une réelle démocratisation de l'enseignement supérieur: des moyens pour vivre et pour étudier pour tous et toutes!

Sans compter que le petit père Bayrou qui a su nous faire la démonstration de sa qualité d'école à notre égard lors du mouvement de novembre-décembre s'apprête à nous faire le coup de la consultation à froid d'ici quelques semaines... Ces états généraux porteront notamment sur le statut de l'étudiant, il s'agit donc de faire monter la pression dès à présent pour s'y faire entendre. Les élections du 28 seront à n'en pas douter une étape non négligeable pour faire clairement entendre ce message de justice sociale. De ce point de vue chaque bulletin UNEF pèsera aussi, au delà du scrutin proprement dit, pour ce nouveau bras de fer.

Parce qu'il est plus que temps que l'on comprenne enfin que les étudiants sont des adultes, ne laissons plus jamais personne parler pour nous de nos besoins, de ce qui est «réaliste» et de ce qui ne l'est pas. Un droit ne s'accorde pas, un droit s'arrache. Le droit aux études ne fait pas exception.

## ABSTENTION PIEGE A C...

## l'aide sociale cartes sur table



A l'approche des élections au CROUS, la question de l'aide sociale est au cœur des débats. Une question à laquelle la dimension nationale du scrutin donne toute sa signification. Alors qu'un mouvement national vient de montrer à quel point les jeunes se soucient aujourd'hui de leur avenir, alors que le manque de moyens se fait cruellement sentir dans tous les domaines, un syndicat tel que l'UNEF se doit de réaffirmer à quel point l'aide sociale est une priorité.

des étudiants n'est pas considéré comme une priorité... Bref, la situation, en matière d'aide sociale et d'œuvre universitaire n'est pas plus brillante que celle des infrastructures de l'enseignement supérieur.

Un tel désintérêt vis à vis des intérêts matériels des étudiants est significatif. Les choix de société opérés par les gouvernements successifs sont clairs: il est bien plus utile de relancer les essais nucléaires ou de réformer le service national que de préparer l'avenir de milliers de jeunes, qui vivent aujourd'hui non seulement avec la peur du chômage, mais aussi avec l'angoisse de ne pas pouvoir, faute de moyens, continuer ou terminer leurs études, ou qui doivent systématiquement se serrer la ceinture (ou celle de leurs parents) pour ne pas finir le mois à découvert.

Nous devons aujourd'hui refuser cette situation et réaffirmer notre exigence d'une véritable justice sociale, seule garantie de l'université telle que nous la défendons, une université ouverte et plurielle. Quelle qu'en soient les modalités, cela demande avant toute chose une réelle augmentation des moyens, et non la gestion de la pénurie actuelle. Cela demande aussi que tous les étudiants expriment leur intérêt pour cette question. Lors des élections au CROUS, se déplacer pour aller voter, c'est faire un acte de citoyenneté. C'est surtout faire le geste de se défendre, de refuser une situation qui se dégrade. C'est se battre pour plus de justice sociale.

Amaille  
(cet article est initialement paru dans Le Nouveau Campus)

Il est évident en effet que l'aide sociale est le seul moyen de garantir une véritable égalité des chances et une certaine autonomie aux étudiants. Trop souvent ces derniers sont obligés de recourir à des petits boulots, en général mal rémunérés, pour financer leur scolarité. En moyenne, 27% des ressources des étudiants proviennent d'un emploi, stable ou occasionnel. Or seuls 10% environ des étudiants salariés réussissent leurs études. Qui a parlé de justice sociale?

Alors que le nombre d'étudiants a explosé depuis 1970, les moyens alloués sont loin de suivre en proportion. En 1993-94, seuls 17% des étudiants bénéficiaient d'une bourse, avec un plafond de 17810F par an (aujourd'hui, un peu plus de 18000F); sans oublier que, dans la pratique, les retards de versement se multiplient de façon systématique. En ce qui concerne le logement, seuls 137000 étudiants étaient logés en cité-U en 1993. Depuis le parc des logements n'a pas augmenté, il a même tendance à se dégrader dans certains endroits. Le cas en région parisienne, de la cité U de Cachan où un plafond s'est effondré, a de quoi alarmer les titulaires de chambre en cité-U.

De même la restauration universitaire mériterait quelques efforts. Le coût des repas augmentant d'année en année, c'est la part payée par les étudiants qui se voit systématiquement grevée (de 5,60F en 1981 à 13,20F aujourd'hui: l'inflation a bon dos...). Et quant à la médecine universitaire, elle est suffisamment délaissée par l'Etat pour qu'il soit aisé de comprendre que la bonne santé

# 28 MARS élections au CROUS POUR PLUS DE JUSTICE SOCIALE JE VOTE UNEF

### BUREAUX DE VOTE POUR EVRY :

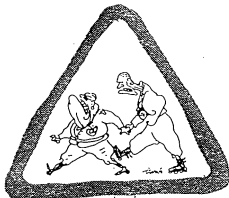
- RESTOS-U :
- ...Le Sablier (bât IdF)
- ...Mgr Romero (bât 1er cycles)
- ...La butte aux bergers (les passages)

CITEE-U Jules Valles

## Quand le FN joue au cheval de Troie

Les élections au CROUS donneront encore une fois l'occasion au Front National de tenter une nouvelle percée dans le monde universitaire, sous les listes «Renouveau étudiant». Cette branche étudiante du FN présente un programme des plus rétrogrades en matière d'éducation: sélection parmi les étudiants, discrimination envers les étudiants étrangers. De l'affectation des bourses et des places en citées -U pour les étudiants français, à la mise en place d'une université à deux vitesses, le FN souhaite à travers ce programme réactionnaire trouver un écho à l'université pour ses idées. Contre cette logique de sélection et de discrimination, nous défendons une logique de solidarité et d'égalité ce qui passe notamment par le réengagement significatif de l'État en matière d'enseignement supérieur et par l'abrogation des décrets autorisant les préfets à fliquer les étudiants étrangers (circulaires Bardet et lois Joxe-Pasqua).

Pour contrer l'implantation de l'extrême droite à l'université, l'UNEF, l'UNEF-ID et RAS-LE-FRONT lancent un appel national commun à voter pour la solidarité et l'égalité, contre l'exclusion et les discriminations, contre le Renouveau Étudiant.



## L'ARMÉE DES 12 SINGES TWELVE MONKEYS

2035... Une épidémie mortelle a décimé la race humaine. Seuls quelques survivants subsistent encore sous terre. Afin de découvrir les causes de la catastrophe, un détenu à qui l'on promet une remise de peine en échange de sa mission est renvoyé dans le passé...

L'armée des douze singes est inspiré ou plutôt est supposé être inspiré du court métrage français de Chris Marker, *La jetée*. Certes, il s'agit là aussi d'un voyage dans le temps, mais notons tout de même qu'on n'y retrouve pas cette atmosphère particulière engendrée par tous les conflits (malgré tout très habilement orchestrée ici par Terry Gilliam) qui opposent présent et avenir, rêve et réalité, raison et folie.

En effet, les producteurs américains ont peur de se lancer dans des projets trop ambitieux entendez pour eux trop hasardeux. Cette attitude paraît d'autant plus paradoxale lorsque l'on voit la qualité de la plupart des «remakes» de film français à succès aux USA. Ainsi peut-on citer: *Point of no return* (ou *Nikita* est rejaugé avec une invraisemblable brochette de rîtes à claques), *Daddy cool* (reprise de *Mon père ce héros*), ou encore *Three men and a little baby* (l'inénarrable remix de *Trois hommes et un couffin*), bref les exemples ne manquent pas.

Alors saluons Terry Gilliam qui a su déjouer les pièges de la production hollywoodienne pour nous offrir ce petit chef-d'œuvre dans lequel on retrouve tout l'univers de délire visuel de *Brazil* et de *Bandit bandit*. Un film rare de ceux dont Terry Gilliam est seul à posséder la recette.

Rosno

## Conseil en vue!

Mardi prochain, 26 mars se tiendra le conseil d'université d'EVE. Si, si, vous savez le gouvernement provisoire de la fac, le machin où les étudiants sont tellement sous représentés qu'on vient à se demander si les cours et les TD ne sont pas en fait exclusivement remplis de profs, d'élus locaux et de chefs d'entreprises... Bref nous sommes en mesure de vous annoncer que seul veni contraires de dernière minute on y traitera notamment de l'extension des emplois du temps de 8h à 20h pour la prochaine rentrée et de la modification rapide des statuts de la fac. L'UNEF tient à rappeler 1) que la modification des horaires doit permettre la mise en place d'emplois du temps adaptés aux étudiants salariés, 2) que la modification des statuts concerne tous les étudiants, et que ceux-ci devront être consultés sur cette question. Affaire à suivre donc...

## Dossiers bourses

J - 7!

Il est encore possible jusqu'à ce soir (vendredi 22) de retirer un dossier de demande d'aide sociale auprès de l'administration. Pour les retardataires, en cas de refus s'adresser à l'UNEF salle 27 on tentera toujours quelque chose.

A qui s'adresser?

DEUG 1ère et 2ème année: bât 1er cycle, 3ème étage...

A 300: AES 1ère année & sociologie

A 301: Eco et gestion, SDV

A303: MIAS, SDM 2, Mise à niveau

A304: AES 1

A302: MASS, SDM 1

B303: Droit 1 & 2

2ème cycle: Bât Ile de France, porte 18

(RdC)

IUP: Génie des matériaux: Bât IDF porte

349 (3ème étage)

Autres filières IUP et DEUG techno: Bât pel-

voux 2

DEPÔT DES DOSSIERS: AU PLUS

TARD LE 29 MARS AUX DIFFÉRENTS

SECRETARIATS AUPRES DESQUELS

ILS ONT ETE RETIRES

# Vu d'Allemagne...

Le département de sociologie de l'université d'Evry organise de puis bientôt deux ans des échanges avec une université de l'ex-RDA, celle de Potsdam non loin de Berlin. Ces échanges se traduisent notamment par l'organisation de voyages d'étude, c'est ainsi qu'à l'automne plusieurs étudiants d'Evry ont passé plusieurs jours en Allemagne. Ces jours-ci s'était le tour des étudiants de science politique de Potsdam de nous rendre visite. Le Vilain P'tit Canard a souhaité les rencontrer pour savoir comment avait été perçu outre Rhin le mouvement de grève de cet hiver. Alexandra Grit et Nicola nous parlent aussi de leur vie d'étudiante dans l'ex Allemagne de l'est.

Tous nos remerciements à Marina pour l'aide à la traduction.

**le vilain p'tit canard:** Pouvez-vous nous parler de la manière dont le mouvement de grève de décembre a été perçu en Allemagne?

**Nicola:** C'était très impressionnant, un mouvement pareil est difficilement imaginable en Allemagne. Il y a eu des interviews de cheminots qui sont passés dans les médias, à la télé...

**Alexandra:** Mais finalement très peu d'informations sur le fond. On a surtout vu les vélos dans Paris...Les bouchons... C'était étonnant de voir à quel point les gens qui marchaient n'étaient pas en colère contre les grévistes...

**Nicola:** En Allemagne les grèves sont beaucoup plus organisées... En fait plus «institutionnelles» d'une certaine façon. C'est beaucoup plus encadré, moins spontané qu'en France... C'est plus triste aussi...

**Nicola:** En Allemagne d'abord on cherche à négocier, la grève n'intervient qu'en dernier recours. C'est très réglementé... Au fait est-ce qu'en France les salariés qui font grève sont indemnisés par le syndicat?

**LVPC:** Non, en France le paiement des journées de grève est négocié au moment de la reprise du travail. Les syndicats n'ont pas de caisses de grève permanentes. Ce qui se passe c'est que se constituent des caisses de solidarité, de soutien aux grévistes... Par exemple les étudiants d'Evry ont organisé une collecte pour les cheminots de Corbeil...



**Nicola:** Alors en France les grévistes ne sont pas sûr d'être payés... Non parce que en Allemagne, ce sont les syndicats qui paient les grévistes... La préparation d'une grève est très longue: il y a d'abord des consultations très longues dans les syndicats, des votes pour ou contre la grève, c'est très réglementé...

(en Allemagne le taux de syndicalisation est incomparablement plus fort qu'en France-NDLR)



**LVPC:** C'est à dire que pendant ce mouvement, la grève était reconductible, elle était votée tous les jours par les assemblées générales de grévistes, syndiqués ou non, les gens décidaient tous ensemble...

**Alexandra:** Une grève en France ça paraît beaucoup plus révolutionnaire qu'en Allemagne! (rires)... Et puis chez nous les manifestations sont tristes, les gens ont l'air tristes, à part à Kreuzberg (quartier «alternatif» de Berlin-NDLR)... D'ailleurs, à part à Kreuzberg, il n'y a jamais de policiers pour une manifestation...

**Nicola:** En Allemagne, les fonctionnaires n'ont pas le droit de faire grève... C'est le principe de... comment dites vous? continuité du service public, oui... A cause de lois qui datent de Bismark! Mais on parle de réformer tout ça.

**LVPC:** Justement que pensez vous de cette interdiction de faire grève pour les fonctionnaires? En France le mouvement de cet hiver a relancé cette question...

**Nicola:** Je suis pour le droit de grève, à part peut-être pour les hôpitaux... moi même j'ai travaillé pour l'équivalent de l'ANPE... Franchement il n'y a pas de différence entre un travailleur de l'Etat et quelqu'un du privé, ce n'est qu'une différence de statut.

**LVPC:** Que disaient les forces politiques Allemandes de cette grève?

**Alexandra:** Les politiciens allemand ne disent rien, même la SPD (équivalent du PS-NDLR) n'a rien dit sur le plan de Juppé...

**LVPC:** Parlez-nous un peu de ce qu'est être étudiant en Allemagne, de vos conditions d'études, de vos revendications, existe-t-il des syndicats étudiants?

**Grit:** Il n'y a pas de syndicats étudiants à proprement parler, par contre il existe deux structures qui représentent les étudiants. Des associations par filières, les Fachschilrs et un conseil universitaire étudiant, le studentenrat.

**Nicola:** En revanche les groupes représentant les «minorités» sont actifs: groupes homos, etc...

**Alexandra:** Notre université, à Potsdam est une petite université, on n'y rencontre pas beaucoup de problèmes, mais ce n'est sans doute pas très représentatif. En général ce sont des problèmes d'argent, de moyens pour étudier, mais l'Etat...

**Nicola:** ...Il existe une loi d'aide aux étudiants par des prêts d'honneur mais il n'y en a pas beaucoup et puis le gouvernement veut appliquer dessus un système d'intérêts...

Aujourd'hui les études sont gratuites mais là encore le gouvernement projette d'instaurer un droit d'inscription. Des manifestations sont organisées par les groupements étudiants, on verra...

propos recueillis par Marianne et Vincent

**un ef** si vous voulez participer à nos activités ou publier un article n'hésitez pas à nous contacter:  
AG-UNEF EVRY, université d'Evry-Val d'Essonne, Boulevard des coquibus (bât Ile de France : SALLE 27), 91000 Evry. tel: 69.47.71.59